



LES SUPER HÉROS de MA FAMILLE

Jocelyn Boisvert



GAROU LE LOUP-GAROU

Illustrateur :
Philippe Germain



Bienvenue dans la série
Les superhéros de ma famille





Tu es content d'être un chien, et non un oiseau comme Prévert ou, pire encore, un chat comme Mozart. Le premier passe la journée dans une cage exigüe et le second se fiche de tout le monde, convaincu d'appartenir à une race supérieure. (Toi et Mozart, vous êtes comme chien et chat. Rien d'étonnant là-dedans, tu me diras!)

Toi, tu aimes les gens, et ils te le rendent bien. Vraiment, tu es le petit pitou le plus heureux du monde. Ta famille est juste... extraordinaire! Tout le monde te trouve adorable. Tu es la coqueluche du quartier. Ta vie est si belle, si parfaite!

Ce matin, comme la plupart des matins, le chaos règne dans la maison. Moi (Florent), je sors Prévert de sa cage pour qu'il se dégourdisse les ailes. En

voulant lui flatter les plumes, Arthur renverse son bol... à ton grand bonheur, car une partie de ses céréales se ramasse sur le plancher. Inutile d'aller chercher une guenille, la guenille, c'est toi ! Tu te précipites sur le dégât pour le faire disparaître à grands coups de langue. Miam ! miam ! miam !

Même si tu es petit, tu as toujours faim. Il faut croire que ton estomac est inversement proportionnel à ta taille.

Décidément, c'est ton jour de chance, car papa échappe une rôtie tartinée de beurre d'arachide. À la vitesse de l'éclair, tu te jettes dessus. Miam ! miam ! Tu n'es rien de moins qu'un aspirateur canin !

Pendant que tu tournes autour de la table en priant pour que d'autres miettes de nourriture tombent par terre, Clara te prend et te pose sur ses cuisses.

– Ce soir, tu vas faire sensation, dit-elle en assésant un bisou sur ta tête frisottée.

Elle parle bien sûr du 13^e Concours canin de l'Association des vétérinaires du Québec. Tu gagnes ces compétitions les doigts dans le nez (ou plutôt, dans la truffe). Tu as juste à faire le beau. Rien de plus facile, c'est ta spécialité !

– C'est toi qui vas remporter la compète... parce que tu es le chien le plus mignon de la planète !

Tu ne comprends rien de ce que dit Clara (même les chiens les plus savants ne décodent pas le langage des humains), mais ça sonne comme un compliment. Tout heureux, tu agites la queue en guise de remerciement.

Et puis, tout ce beau monde se sauve de la maison, comme s'il y avait le feu. Maman est agente immobilière. Le téléphone contre l'oreille, elle est la première à quitter le domicile. Ensuite, c'est Flavie, Arthur et moi, qui partons à l'école, à pied.

Tout de suite après, en route vers sa clinique vétérinaire, papa va reconduire Clara à la polyvalente. En quelques minutes, la maison se vide. Il ne reste plus que Pépé, qui prend son temps pour desservir la table. C'est peut-être lui qui te comprend le mieux dans cette famille : il te laisse nettoyer les assiettes.

Eh oui, tu mènes une vie de chien... c'est-à-dire une vie de rêve !

Tout à coup, la sonnerie de la porte retentit. En ta qualité de chien de garde, tu te précipites dans le vestibule en jappant à tue-tête. Pépé te rejoint et te prie de baisser le ton. Il ouvre au livreur qui lui tend un colis.

– Tiens ! Ça vient de mon fils Albert...

Albert Soucy est un alchimiste, un druide des temps modernes.

La boîte contient cinq flacons, chacun muni d'une étiquette sur laquelle figure un dessin : une lune bien ronde, des notes de musique, une montre de poche, une fontaine, un pendule.

– Hum, j'espère que dans le lot, il y a une potion de résurrection, car fiston va finir par avoir notre peau avec ses expérimentations !

Pépé t'adresse la parole, comme si tu étais son confident.

– Je devrais les cacher, tu crois ? Faudrait surtout pas qu'Arthur mette la main dessus !

Pour se donner bonne conscience, il va planquer la boîte à l'étage. Ensuite, il enfle son plus beau manteau et se coiffe d'un élégant chapeau.

– T'es un bon chien-chien, Garou, dit-il en te caressant la barbichette. Je compte sur toi pour garder la maison, mon p'tit loup !

Tu interprètes ses propos comme une marque d'appréciation. Il n'a rien dit de tel à Mozart ou à Prévert, ce qui confirme que tu es l'animal le plus important sous ce toit.

À présent que tous les membres de la famille ont quitté la maisonnée, tu t'installes sur le canapé et tu surveilles l'activité qui se déroule à l'extérieur.

Comme il ne se passe pas grand-chose, tu as du mal à garder l'œil ouvert. Tu piques donc une petite sieste en rêvant au retour des enfants.

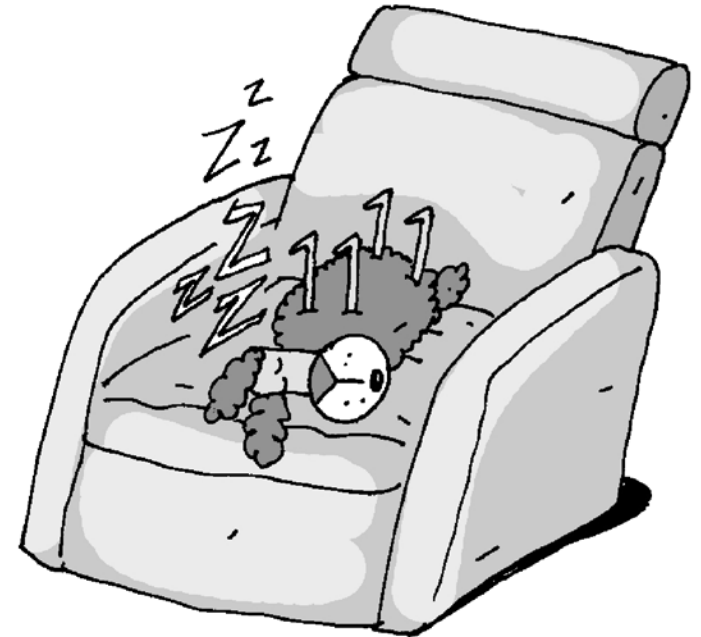
Soudain, un bruit de poignée de porte te tire de ton sommeil. Quoi ? Est-ce déjà la fin de l'après-midi ?

Tu te précipites dans le vestibule pour voir qui est de retour. Ce n'est personne, du moins personne de la famille. Juste un livreur qui vient déposer un autre colis sur le pas de la porte. Il appuie sur la sonnette, retire sa casquette et colle son front contre la vitre. Voilà qui est inhabituel.

Comment réagis-tu ?

A) Tu jappes pour lui dire de déposer le paquet et de ficher le camp. Fais du bruit, au **2**. (Bon chien !)

B) Inutile de te déranger pour lui. Tu retournes sur le sofa afin de poursuivre ton dodo, au **3**. (Euh... pas bon chien !)





– Waf! Waf! Waf! Waf!

Le livreur ne semble pas du tout effrayé. Il continue d'inspecter l'intérieur de la demeure, puis il finit par s'en aller. Ce n'est pas trop tôt!

Tu bondis sur le canapé pour le regarder partir. Mais le bougre ne part pas... il fait le tour de la maison! Oh! le mécréant! Le scélérat! La crapule!

Le voilà qui apparaît sur la terrasse, dans la cour arrière. Il n'a pas d'affaire là!

Tu aboies encore plus fort. Normalement, les livreurs déposent leurs colis et repartent tout de suite après. Tu n'as jamais eu à défendre ton territoire *pour de vrai*.

L'heure est grave. Tu jettes un œil à Mozart qui roupille sur le dessus du piano. Quel fainéant, celui-là! Le toit pourrait s'effondrer qu'il ne pousserai même pas un miaou.

Après avoir gravi les marches, l'inconnu tente d'ouvrir la porte-patio. Scandale! Appelez les flics!

À ton grand désarroi, un deuxième livreur portant le même uniforme surgit sur le terrain. C'est l'invasion! Au secours!

Les deux intrus quittent la terrasse pour ensuite disparaître de ta vue. Wouf!

Mais quelques secondes plus tard, un bruit de verre brisé te fait dresser les oreilles. Ça vient du sous-sol. Oh noooooon...

Si tu n'as pas trop la trouille, rends-toi au **4** pour voir ce qui se passe. (Bon courage!)



Il faut bien le dire, dormir demeure l'un des grands bonheurs de la vie.

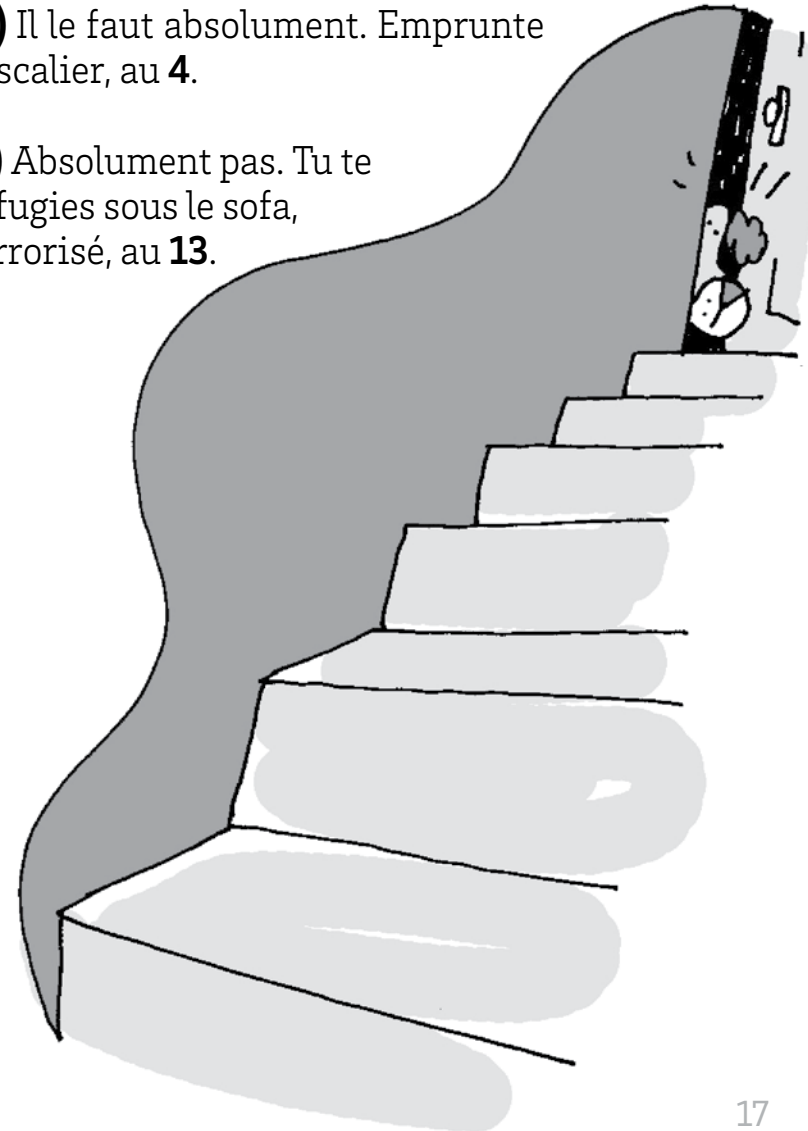
Aussitôt réinstallé sur le sofa, tu replonges dans ton délicieux sommeil. (Tu ne devrais pas, Garou. Tu n'as pas suivi ton instinct !)

Peu après, un gros bruit te fait bondir du canapé. Mozart a-t-il renversé une bouteille ou cassé un vase ? Des sons extrêmement suspects te parviennent du sous-sol. Tout à coup, un frisson de frayeur te saisit. Bon sang ! Tu aurais dû te montrer plus vigilant.

As-tu le courage d'aller à la cave pour découvrir ce qui se passe ?

A) Il le faut absolument. Emprunte l'escalier, au **4**.

B) Absolument pas. Tu te réfugies sous le sofa, terrorisé, au **13**.





Tu descends les marches, une patte à la fois, sans faire de bruit. Au bas de l'escalier, tu vois une fenêtre cassée et un des livreurs en train de se faufiler à l'intérieur de la maison. WAAAAAF!

Mon cher Garou, tu dois défendre notre territoire bec et ongles, euh... crocs et griffes!

Quel est ton plan d'attaque? Quel accueil comptes-tu réserver aux deux cambrioleurs?

A) Tu les laisses faire, au **5**. (Quoi? Ce n'est pas avec un comportement semblable que tu remporterais le trophée du meilleur chien de garde!)

B) Tu leur sautes à la gorge, au **6**. (Un peu violent comme solution, mais je la préfère à l'option précédente.)

C) Tu leur éclates les tympanes en produisant des jappements suraigus, au **7**. (Tu surestimes peut-être la puissance de tes cordes vocales.)

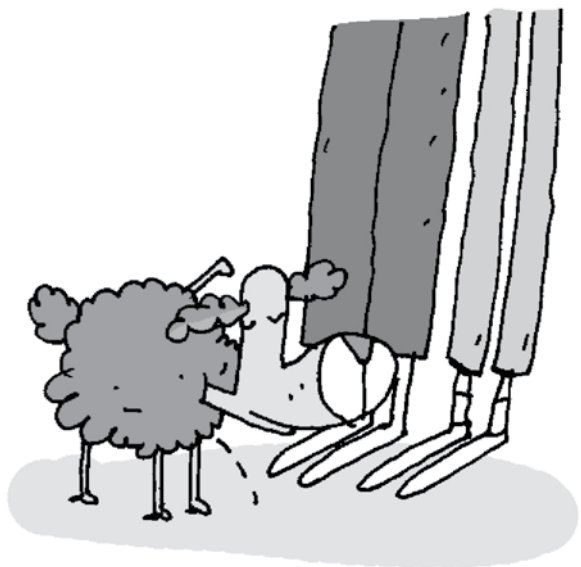
D) Tu les fais succomber à ton charme irrésistible, au **8**. (Tu ne manques pas de confiance en toi, c'est bien. Bonne chance!)

E) Tu appelles le 911, au **9**. (Ils sont plutôt rares, les chiens capables de se servir d'un téléphone, je te fais remarquer.)

F) Tu installes un piège à ours, au **10**. (Euh... je ne me souviens pas d'avoir vu un piège à ours dans le garage.)

G) Tu leur lèches les bottes pour qu'ils se sentent les bienvenus, au **11**. (Hein?! Tu n'as pas à te

prosterner à leurs pieds, tu sais. Il faut te montrer plus agressif, mon cher ami!)



H) Tu fais pipi sur leurs chaussures, au **12**. (Tant qu'à mouiller leurs souliers, il est préférable que ce soit avec ton urine plutôt qu'avec ta salive!)



La vérité, c'est que tu as la frousse. Tes six kilos et demi ne font pas le poids à côté des deux brutes qui veulent entrer par effraction chez toi. (N'oublie pas que tu participes à un concours de beauté ce soir. Ce serait dommage d'abîmer tes jolis frisottis!)

Tu restes donc à l'écart pendant que le plus grand des deux atterrit sur le plancher et que le plus gros est coincé dans l'ouverture de la fenêtre.

L'inconnu s'empresse de monter au rez-de-chaussée. Tu le suis, en catimini, jusqu'au **30**.